



Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par un prêtre de l'Oratoire. Ces méditations vous sont offertes, à méditer sur place ou ailleurs. La méditation imprimée est à votre disposition, vous pouvez l'emporter. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : [www.oratoire.org](http://www.oratoire.org)

## **Première lecture du jeudi 11 mars 2021**

Voici ce que j'ai ordonné à vos pères : Ecoutez ma voix, alors je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. Suivez en tout la voie que je vous prescris pour votre bonheur. Mais ils n'ont pas écouté ni prêté l'oreille ; ils ont marché selon leurs desseins, dans l'obstination de leur cœur mauvais, tournés vers l'arrière et non vers l'avant.

Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à aujourd'hui, je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes ; chaque jour je les ai envoyés sans me lasser. Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères. Tu leur diras toutes ces paroles, ils ne t'écouteront pas. Tu les appelleras, ils ne te répondront pas. Tu leur diras : Voici la nation qui n'écoute pas la voix de Yahvé son Dieu et ne se laisse pas instruire. La fidélité n'est plus : elle a disparu de leur bouche.

**Jérémie 7, 22-28**

## **Méditation**

Jérémie prononce cet oracle au temps du roi Joiaqim (609-598), frère de Joachaz. Ce dernier n'avait régné que trois mois, le pharaon Néko l'avait déposé et remplacé par son frère. Après l'Égypte, l'ennemi du sud, voici maintenant l'armée babylonienne qui arrive par le nord, conduite par le roi Nabuchodonosor. Le royaume juif est donc sous la menace constante des puissants empires voisins. Croirions-nous que cela conduirait les habitants de Jérusalem à changer leur comportement et à vivre davantage de solidarité et de partage ? – Absolument pas. Ils durcissent leurs oreilles pour ne pas entendre les paroles des prophètes, ils raidissent leur nuque pour ne pas avoir à courber l'échine. Les événements dramatiques ne leur apprennent rien. Ils sont tournés vers l'arrière, l'époque du calme et de la prospérité, et non pas vers l'avant.

Ne faisons-nous pas comme eux lorsque nous désirons, après les assauts de la pandémie, revivre comme avant ? Or, si nous consommons comme avant, si nous suçons la terre au-delà de ses ressources, si nous continuons de polluer l'atmosphère terrestre, si nous ne partageons pas davantage, nous courons, nous aussi, à la catastrophe. Des prophètes nous parlent, pourtant. Dans la conférence de Carême qu'il a prononcée à Lyon le dimanche 28 février, l'écrivain Alexis Jenni nous suggérait de remplacer dans notre vocabulaire les termes « nature » et « environnement » par celui de Création. Tous les biens qu'elle contient viennent de Dieu, ils sont pour tous, la propriété privée ou étatique doit céder devant l'exigence du partage.

L'histoire risque toujours de se répéter. Il nous revient d'ouvrir nos oreilles et d'assouplir notre nuque, pour éviter que les désastres passés ne se reproduisent, ou ne soient remplacés par d'autres, plus graves encore.

**Michel Quesnel**, prêtre de l'Oratoire à Lyon